

Introduction

Audrey Paquet*

Sont ici réunis les actes du colloque annuel des cycles supérieurs du département de philosophie de l'Université de Montréal. Les 30 et 31 mars 2017, nous nous sommes rassemblés afin de discuter de la visée émancipatoire de la philosophie. L'idée de s'affranchir d'une entrave, comme peut l'être une forme de domination, un état de dépendance ou bien une série de préjugés, se trouve continuellement au cœur de la pensée philosophique. L'émancipation se conjugue ainsi avec les notions de libération, d'autonomie et de rationalité. Elle implique également une vision du progrès, du bien-vivre ou du bonheur vers laquelle elle tend. Cette idée, présente depuis l'Antiquité, est en conséquence centrale à la philosophie pratique.

À l'heure où le cynisme et le relativisme moral et politique sont omniprésents, l'impression d'être emprisonné par l'histoire, de ne rien pouvoir changer, est partagée par plusieurs. Comment pouvons-nous alors penser la possibilité de la liberté ? Seize étudiantes et d'étudiants aux cycles supérieurs en philosophie se sont penché.e.s sur la question. Six d'entre eux ont accepté de les mettre sur papier et de présenter ici l'aboutissement de leurs recherches et réflexions.

Par l'article de **Guillaume G. Poirier**, nous apprenons à reconnaître les diverses technologies de fabrication de soi. En puisant chez Foucault, nous découvrons comment la généalogie ouvre un espace possible de transformation de la subjectivité qui « cherche à relancer aussi loin et aussi largement que possible le travail indéfini de la liberté »¹.

* L'auteure est étudiante à la maîtrise en philosophie (Université de Montréal).

¹ Foucault, M. (2001), *Qu'est-ce que les Lumières ?*, Paris, éditions Fabien Janois, p. 81.

Xavier Boileau abordera quant à lui la question de l'émancipation par le langage. En opposant les courants minimaliste et contextualiste, il cherche à démontrer par une perspective libérale que le langage constitue un bien institutionnel relativement neutre qui contribue à l'autonomie des individus.

Dans le troisième article, **Jean-Christophe Nadeau** analyse la posture du dandysme qui aspire à s'émanciper du joug du Créateur. Cette ascèse pseudo stoïcienne affirmant la suprématie de l'Art saura montrer que l'homme peut trouver la force de s'élever, même dans l'impasse ironique d'un échec de l'émancipation.

Ensuite, **Gabriel Toupin** présente l'émancipation graduelle de la laideur comme élément artistique et esthétique. Discutant de l'autonomie et de la valeur esthétique du laid, nous mesurerons les conséquences de la libération de ce concept sur sa compréhension.

À son tour, **François Toutée** abordera la question de l'émancipation par le biais des injustices épistémiques. En analysant les discours oppressifs et leurs conséquences, il remettra en question la compréhension traditionnelle de la liberté d'expression.

Finalement, à l'aide d'Ibn Khaldûn et de Frantz Fanon, **Ahmed Mahdi Benmoussa** présente l'émancipation hors du cadre sémantique d'une pensée coloniale eurocentrée. Nous découvrons que la dynamique de reconnaissance menant au vocable de l'émancipation reste aveugle face aux référents non occidentaux, ce qui reproduit les injustices épistémiques et fait reculer le projet de libération.

Avant de débiter la lecture de ces excellents articles, nous tenons à remercier l'Association Des Étudiant.e.s en Philosophie de l'Université de Montréal (ADÉPUM) qui donne la parole à ses membres année après année, ainsi que le Fonds d'Investissement des Cycles Supérieurs (FICSUM) qui nous offre son soutien financier. Nous aimerions également souligner la collaboration des équipes des cafés *Anthropologie*, *La Retenue* et *Aménagement* qui ont su nous alimenter tout au long du colloque ainsi qu'à Coralie Lemay-Girouard, notre graphiste, qui fit un travail exceptionnel. Merci également à l'équipe d'*Ithaque* qui nous a soutenu.e.s tout au long du processus de publication.

Nous tenons à adresser toute notre reconnaissance à Kaveh Boveiri, Dominic Morin, Gabriel Toupin, Julien Beaumont-Tremblay, Veera Vasandani, Corinne Lajoie, Maxime Maheu-Moisan, François Toutée, Zoraia Ribeiro Dos Santos, Jean-Christophe Nadeau, Audrey

Introduction

Paquet, Karl Racette, Hugo Cossette-Lefebvre, Xavier Boileau, Ahmed Mahdi Benmoussa et Guillaume G. Poirier qui surent briller par la qualité de leur conférence. Nous offrons également notre gratitude aux conférencier.e.s de la table ronde « Éducation et émancipation » qui s'est déroulée en marge du colloque : soient George Leroux, Sylvain Fournier, Mathieu Gagnon, Aude Bandini et Marianne Di Croce.

Un merci très spécial à Ryoa Chung, Bettina Bergo, Aude Bandini et Michael Nafi qui ont gentiment accepté de commenter et d'évaluer les présentations, puis de réviser ces actes. Enfin, il faut rendre hommage à l'*Équipe du colloque 2017* sans qui rien de cela n'aurait été possible. Le travail essentiel de mes collègues et amis, Catherine Le Guerrier, Samuel Montplaisir et Kevin Kaiser, ne peut passer sous silence. Du fond du cœur, merci à tous les bénévoles qui ont touché de près ou de loin à ce projet !

Sur ce, bonne lecture !

Audrey Paquet

Coordonnatrice des cycles supérieurs (2016-2017) ADÉPUM